

du château de Loch-Tall, car, depuis un instant surtout, de sinistres prophéties se croisaient dans son cerveau, et une voix mystérieuse soufflait à son oreille les plus étranges appréhensions.

Enfin on se mit en route. On traversa le village silencieusement. Plus de trace de fête : toutes les maisons étaient fermées, et l'on pouvait apercevoir çà et là, à travers quelques basses lucarnes, les plus intrépides danseuses délayer tristement leurs corsages, et jeter avec humeur, dans un coin de la chambre, leurs bouquets trop tôt fanés. La pluie, cette impitoyable ennemie des plaisirs champêtres, avait noyé et entraîné dans ses torrents toute la joie, toute la parure de cette fête.

Le chariot roulait. Le bruit des roues, longuement répercuté par les profondes excavations des montagnes de Stone-Byres, remplissait l'âme de Lucy d'un nouvel effroi.

L'homme qui était venu le dernier n'adressait point la parole à celui qui tenait les guides, mais il avait continuellement les yeux sur lui. Un observateur attentif eût soupçonné peut-être l'affreuse signification de ce morne silence : il eût compris, à la respiration entrecoupée de l'un, à l'immobile sang-froid de l'autre, qu'une grande tempête se préparait et qu'il y avait là un fleuve tout prêt à rompre sa digue et à déborder dans l'espace. Or, il est des moments dans la nuit où le silence est horrible et impossible à soutenir, où il évoque autour de l'imagination des fantômes effrayants que l'on ne sait comment conjurer. Une fois lancé dans ce monde d'hallucinations, on veut dissiper le charme, et pour cela on parle tout haut. On a besoin de s'entendre soi-même, pour être sûr que l'on vit encore de la vie réelle, et aussitôt que la voie a retenti dans l'air, on n'a plus peur, parce qu'on reprend le sentiment de sa force et de sa raison. Ainsi de miss Graham. Ce silence glacé l'épouvantait : elle eut le courage de le rompre la première.

— Où sommes-nous, mon père ? Croyez-vous que nous approchions de Loch-Tall ?

— Sur mon honneur, ma bonne Lucy, vous en savez autant que moi. Je n'ai jamais vu de nuit aussi noire. La pluie tombe en nappes épaisses, et le vent est si fort que je crains bien qu'après avoir éteint les feux de joie du village, il n'ait aussi soufflé sur les étoiles... Pas un rayon de lumière en haut ni en bas ! Le ciel et la terre ne font qu'un.

— Vous vous trompez, mon père, dit Lucy, car je vois très-distinctement une lueur blanchâtre de ce côté... du côté droit de la route, fit-elle en se reprenant.

— En effet, reprit le comte, et à mesure que nous avançons, cette lueur monte et s'élargit. Ah ! ajouta-t-il après une courte réflexion, et du ton d'un homme qui retrouve dans sa mémoire un souvenir oublié, je sais ce que c'est, mais par saint George, Lucy, je ne vous le dirai point, et vous devinez si vous le pouvez. Cela vous fera passer le temps. — Eh bien ! vous ne devinez pas ?

— Pas le moins du monde.

— Puisque votre esprit est aussi rebelle, dit lord Graham, ne le tourmentez pas inutilement, et contentez-vous de contempler ce spectacle imposant qui clôt dignement la fête de ce jour, et qui n'est, au reste, que la conséquence d'un ordre donné par moi-même, ce matin, au gardien de Loch-Tall. Je suis content de voir qu'il l'ait ponctuellement exécuté.

Un ordre... de vous... mon père ?

— Certainement, de moi. Mais, au lieu de me questionner, regardez donc, regardez, Lucy, et dites-moi si ce tableau nocturne ne vaut pas à lui seul tous les points de vue que vous avez admirés jusqu'ici ?

En effet, jamais perspective plus affreusement belle n'avait ébloui l'œil de Lucy. Un fanal rouge vacillait dans les ténèbres de l'immense désert. L'éclair de la forêt répondait à l'éclair du ciel. Deux incendies mugissaient ensemble.

— Mon père, dit Lucy avec un geste d'impatience, pourquoi soumettre ma curiosité à une épreuve inutile ? J'ai beau chercher, je ne puis découvrir d'où proviennent ces flammes.

Cela devrait vous être nisé cependant, répondit lord Graham ; car je n'ai fuit, en cette occasion, que me conformer à votre désir. Vous avez voulu la grâce de Burk-Staane et je vous l'ai accordée. Mais en épargnant le tigre, je m'étais promis de détruire sa tanière pour qu'il n'eût plus à redouter du côté de Loch-Tall. Aussi demain matin, avant de partir pour Edimbourg, j'espère bien ne plus voir, à la place de la chaumière maudite, qu'un peu de cendre et de fumée qui annonceront à Burk et à ses pareils, que l'expiation a passé par là !

A ces derniers mots, l'homme qui conduisait, se retourna et se dressa de toute sa hauteur devant lord Graham. Lucy poussa un cri perçant.

— Vous parlez d'expiation, s'écria Burk d'une voix tonnante. Songez donc à celle que vous demande l'Angleterre pour les plaies que vous lui causez. Vous avez donc oublié que nous sommes les saints et que vous êtes les impies ? Le ciel s'ouvre à qui le délivre d'un ennemi, et je veux gagner le ciel ! Préparez-vous donc à la mort...

Au même instant, la lune parut derrière un nuage que le vent venait de déchirer par le milieu et projeta ses rayons sur la carabine que Burk tenait braquée contre lord Graham. Ce fut une lueur vive, rapide, étincelante, qui jeta dans l'âme du comte et de sa fille un frisson glacé. La mort leur avait cinglé le visage. — Mais dans l'intervalle de cette minute, — moins qu'une minute, — de cette seconde, ils avaient eu le temps de perdre l'espoir et de le ressaisir, de mourir et de ressusciter. En effet, le coup était manqué et lorsque lord Graham et Lucy, muets d'horreur et d'épouvante, osèrent ouvrir les yeux que l'instinct du péril avait fermés, ils virent le compagnon de Burk tenant d'une main les guides et de l'autre la carabine qu'il avait arrachés en même temps au farouche montagnard.

— Qui que tu sois, articula péniblement Burk, que la fureur avait mis hors de lui-même, qui que tu sois, lâche serpent qui es venu t'interposer par surprise entre le glaive et la victime, ton triomphe ne sera pas long et j'aurai mon tour !

Arrêtez, cria le comte, arrêtez, nous voulons descendre...

— Vous ne descendrez pas, reprit le covenantaire avec une expression infernale, vous ne descendrez pas ! ! Vous vous croyez sauvés... Regardez maintenant ! !

Les guides venaient d'être coupées par Burk-Staane. Le cheval était libre.

Pour la deuxième fois, l'effrayante magie d'une mort imminente se reproduisit devant les yeux du comte et de sa fille. Tout était fini, ou plutôt, pensée plus affreuse encore, tout allait finir. Cette agonie pouvait durer une heure — plus peut-être ; en un mot, aussi longtemps que le doigt de la

Providence dirigerait les pas du cheval livré à lui-même, à travers les détours et les déviations de cette route épouvantable. La vengeance avortée de Burk prenait une éclatante revanche. Quatre morts pour un ! Il avait mieux aimé, l'aveugle puritain, périr à la tâche que d'y renoncer... : tous quatre pouvaient adresser leurs prières à Dieu. Tous quatre étaient égaux devant la mort qui, certes, ne ferait pas d'exception. Au moment donc de mourir, chacun caressa sa pensée favorite. Ce fut un concert intérieur et muet d'adieux déchirants aux personnes, aux choses, aux souvenirs. Lucy surtout, la pauvre Lucy, dont le cœur était si plein du passé et si affamé d'avenir, Lucy qui avait à peine essayé de la vie, demandait tout bas au ciel quel était son crime, pour qu'il lui envoyât une mort pareille, une mort qui venait par une nuit si profonde — et qui allait la broyer sur les rochers, pour la jeter ensuite toute meurtrie aux lames du torrent. Le comte n'avait plus qu'une idée, ne prononçait plus qu'un nom : Lucy ! Ses yeux s'étaient fixement attachés sur elle. Le père voulait mourir en regardant sa fille.

La tempête redoublait ; les branches, violemment détachées du sommet des arbres, sifflaient affreusement comme des flèches qui fendent l'air. Les fantômes se multipliaient sous le clair regard de la lune, et la cime des rocs, en se mirant dans la plaine, y décrivait mille ombres bizarres qu'on eût dites animées. Les voix de la nuit, ordinairement tendres et mélancoliques, se confondaient tumultueusement dans un hymne de désespoir. C'étaient des soupirs éplorés, des gémissements à briser le cœur, toute une harmonie de deuil, toute une musique d'adieu. Les sanglots de l'orage répondaient à ces voix sinistres. Le vent pleurnit.

Tom-Trick effrayé s'emporta ; les roues côtoyaient le torrent ; il fallait attendre et se résigner. Tout à coup l'inconnu se leva. A cent pas de lui le chemin tournait brusquement, et sans aucun doute l'instinct de Tom-Trick allait devenir impuissant :

— Milord, s'écria-t-il d'un ton solennel, priez Dieu et votre fille sera sauvée !

Burk avait reconnu la voix de George ; il resta muet de terreur, et suivit de l'œil tous ses mouvements.

George saisit vivement de la main gauche la carabine qu'il avait enlevée à son père, l'arma, visa Tom-Trick, et l'étendit mort sur la place.

On était à trois pas de l'abîme.

La secousse fut si forte, que Burk fut lancé au loin sur des rochers. George se précipita vers lui en lui demandant pardon : Burk-Staane n'était plus qu'un cadavre.

Alors un délire amer s'empara de George, et donna à sa douleur tous les dehors d'une sombre folie. Il conjurait son père de lui parler ; et comme le cadavre restait muet et immobile, il se frappait le front contre le roc et appelait, lui aussi, la mort à son secours. Lucy eut pitié de lui, et le prenant par la main :

— George, lui dit-elle, il faut quitter ce pays, nous partons demain pour Edimbourg : venez avec nous.

George, en entendant ces paroles, crut que le ciel s'ouvrait devant lui ; jamais Lucy n'avait tant osé. Il promena ses yeux sur les doux victimes qui gisaient sur le sol, et pressant avec frénésie la main de la jeune fille, et y posant un baiser :

— Oui, dit-il d'une voix creuse, je partirai... — Je partirai...

Un pâtre passait à ce moment : sur l'avis de George, lord Graham le chargea d'aller à